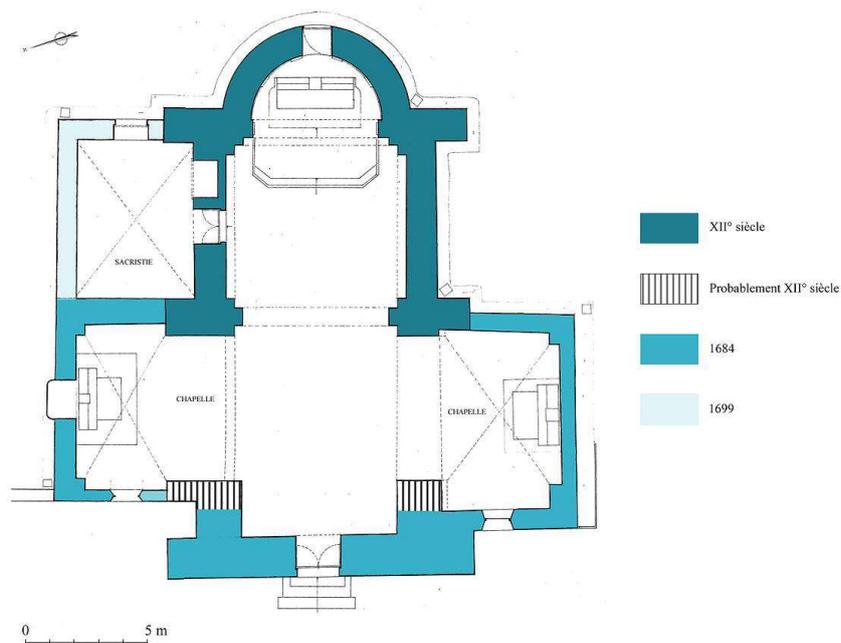


Restauration de l'église Notre Dame De La Rose à Montélimar



Après la restauration des peintures murales de la Cathédrale de Saint-Paul-Trois-Châteaux, l'atelier Jouve-Malfatto, mandaté par le clergé, restaure l'église Notre Dame De La Rose située 36 Avenue Saint-Martin à Montélimar. Thierry Costechareyre a pu rencontrer les restauratrices à plusieurs reprises et suivre leurs travaux.



L'origine de la chapelle remonte au XIIe siècle comme peut l'attester un texte du Pape Lucius en l'an 1183.

Elle fut d'abord la chapelle d'une léproserie, une ouverture dans le mur sud de la nef, visible après des sondages récents, pourrait être l'accès par lequel les malades assistaient à l'office.

Une léproserie est un lieu d'isolement et de prise en charge des malades de la lèpre. On les trouvait au bord des routes et leurs chapelles étaient souvent dédiées à saint Lazare ou à Marie-Madeleine d'où le nom donné à l'avenue St Lazare et au cimetière.

Du temps des gallo-romains un aqueduc longeait l'avenue, et alimentait cette léproserie. Nous pouvons encore en voir les traces sous des enduits détériorés.



Madeleine Malfatto nous montre la trappe d'où les lépreux assistaient à la messe sans contaminer les autres paroissiens.

Photo de l'autre côté du mur :



Cet édifice apparaît en 1549, dans un acte notarié lorsqu'un habitant de la ville, Alain de Monts, vend les terres situées sous cette chapelle.

Dévastée pendant les guerres de religion à la fin du XVI^e siècle et délaissée, Notre-Dame de la Rose ne sera relevée qu'un siècle plus tard, en 1684.



Restaurée et agrandie au XVII^e siècle, c'est la plus grosse et plus visible modification de cette église. La façade est reconstruite, la voûte réparée, la toiture remontée et une sacristie est ajoutée. La façade reflète parfaitement le style du XVII^e siècle avec sa porte à linteau rectangulaire mouluré, rehaussée d'un petit entablement et d'une frise gravée de la dédicace du sanctuaire : « *Rose mystica, ora pro nobis* » (Rose mystique, priez pour nous).



De la Révolution au XIXe siècle

En 1793 à la Révolution, elle fut déclarée bien national et vendue à Jean-André Blanchot, un commerçant montilien qui la céda à une vieille famille de la ville, les La Bruyère en 1796. Elle est restée leur propriété et leur caveau familial pendant deux siècles.

Elle a été léguée au diocèse de Valence à la fin du XIX^e siècle, et attribuée récemment à la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre qui y célèbre la messe tridentine dominicale (en latin).

Une restauration indispensable

Au début des années 2000, la pérennité de l'édifice est gravement menacée. Lorsqu'il pleut, l'eau pénètre par la toiture de la chapelle.

Des infiltrations d'humidité dans les murs altèrent ces derniers. Il y a des manques dans les vitraux. Un état des lieux réalisé par un cabinet d'architectes du patrimoine confirme l'intérêt patrimonial de la chapelle.

En 2005, une association qui a pour projet de rénover la chapelle par les fidèles, les *Amis de la chapelle Notre-Dame de la Rose*, est formée.

L'association lance alors un projet de restauration complet de l'édifice, avec l'appui de la ville de Montélimar et du diocèse. Une étude a été réalisée par un cabinet d'architectes du patrimoine de Lyon.

Enfin, une demande d'inscription de la chapelle à l'inventaire des monuments historiques a été présentée à la Direction régionale des Affaires culturelles par l'association des *Amis de la chapelle Notre-Dame de la Rose*.

À la suite d'un soutien important du prince de Monaco Albert II, avec 20 000 euros de don, une restauration de l'établissement est effectuée de 2014 à 2016.

Première phase : la mise hors d'eau

La restauration des extérieurs de la chapelle est réalisée de 2014 à 2016. Les travaux portent sur la réfection totale de la toiture, des vitraux, de la cloche, des façades, le drainage périphérique de l'édifice, le nivellement du parvis de la chapelle, avec pour objectif de mettre la chapelle complètement hors d'infiltrations d'eau.

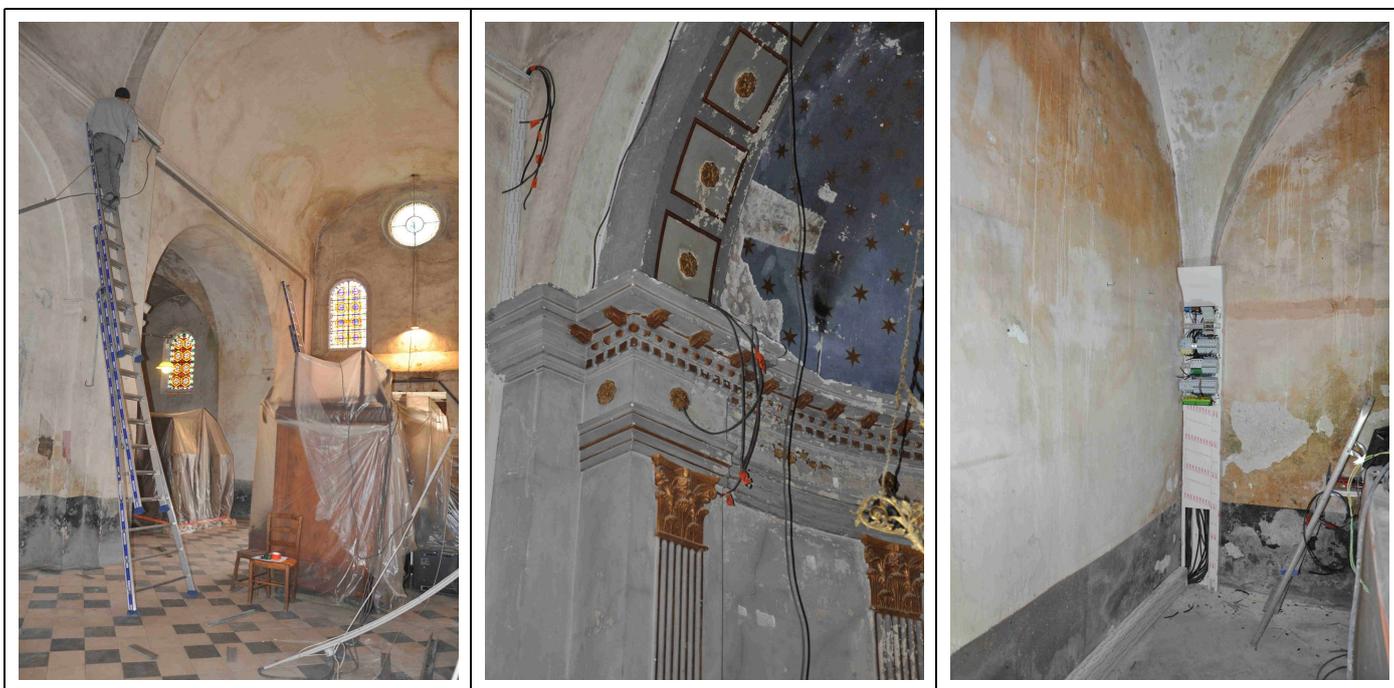
Ces travaux ont été réalisés grâce au soutien et aux concours financiers de :

Le Prince Albert II de Monaco
La Fondation du patrimoine
L'association La Sauvegarde de l'Art Français
La Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Le Diocèse de Valence
Lafarge France
Des donateurs privés

Deuxième phase : la restauration des décors intérieurs de la chapelle mise hors d'eau

L'architecte en charge du dossier de restauration de la chapelle Notre-Dame de la Rose, est M. Philippe Canivet, du cabinet d'architecture Ariès de Valence,

Les électriciens de l'entreprise Arrivelec ont refait le système électrique et installé le chauffage sous la direction de M. Chapouthier, responsable de l'entreprise Arrivelec de St Laurent du Pape (07).



Travaux d'électricité.

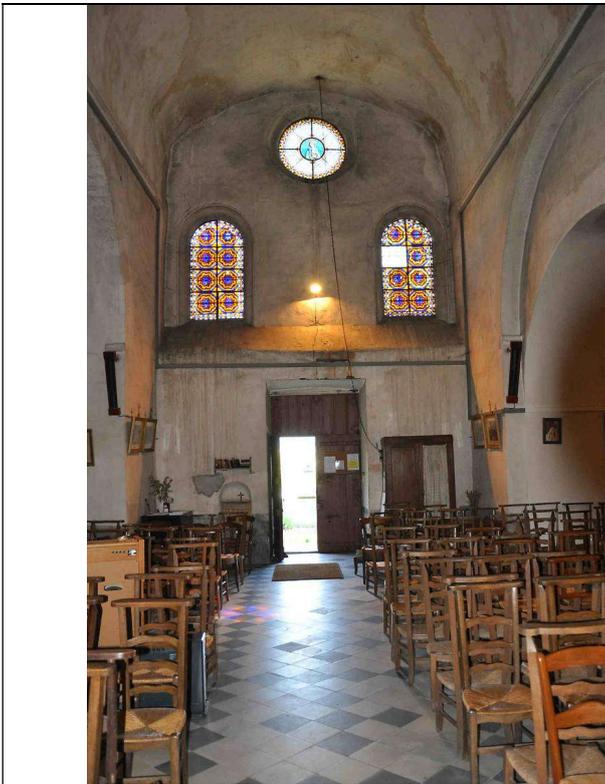
Un petit aperçu de l'évolution des travaux:



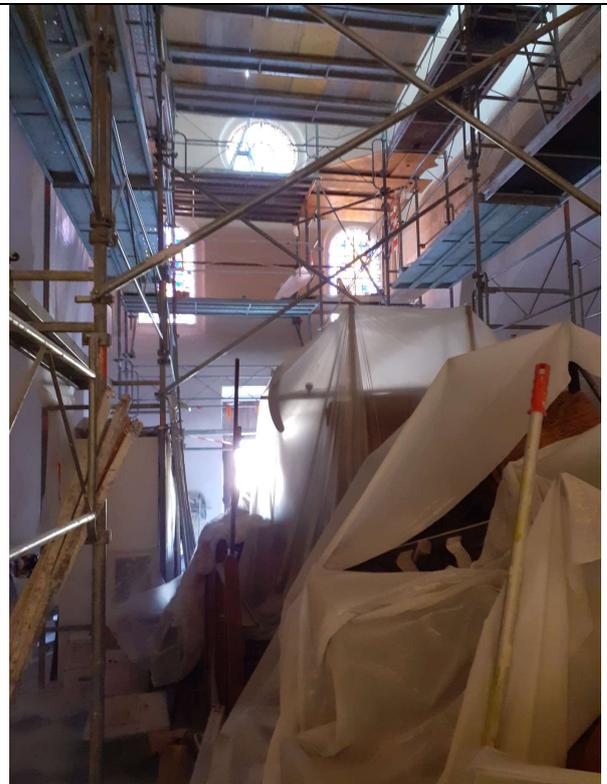
Avant



Pendant les travaux



Avant



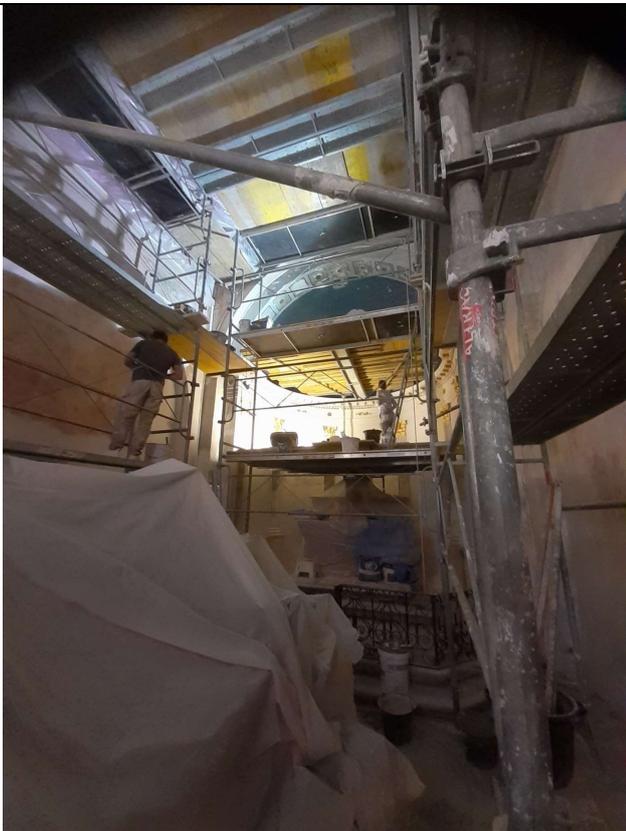
Pendant



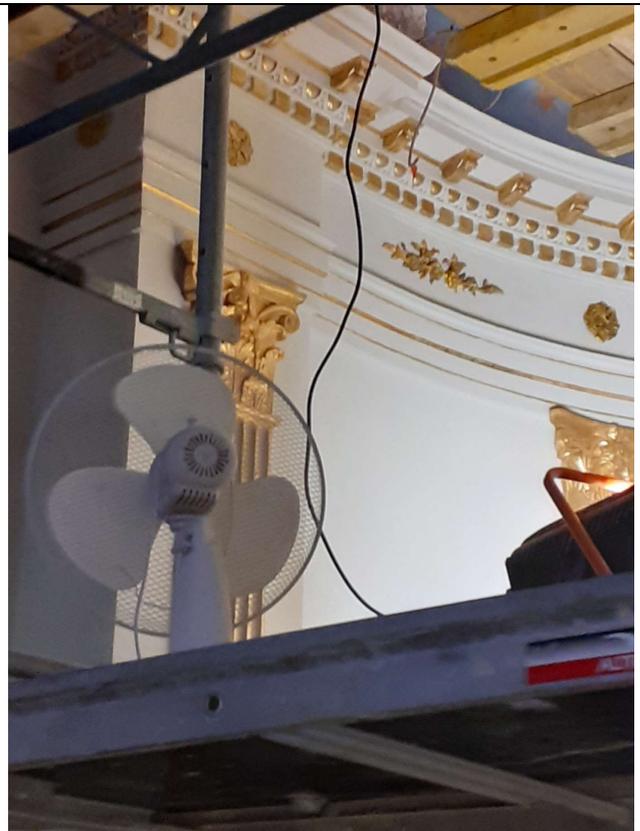
Avant



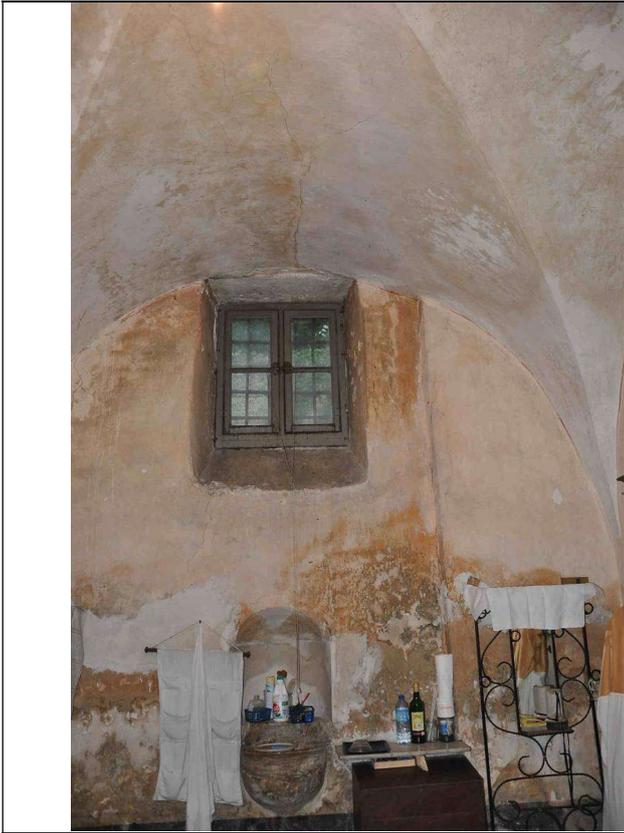
Pendant



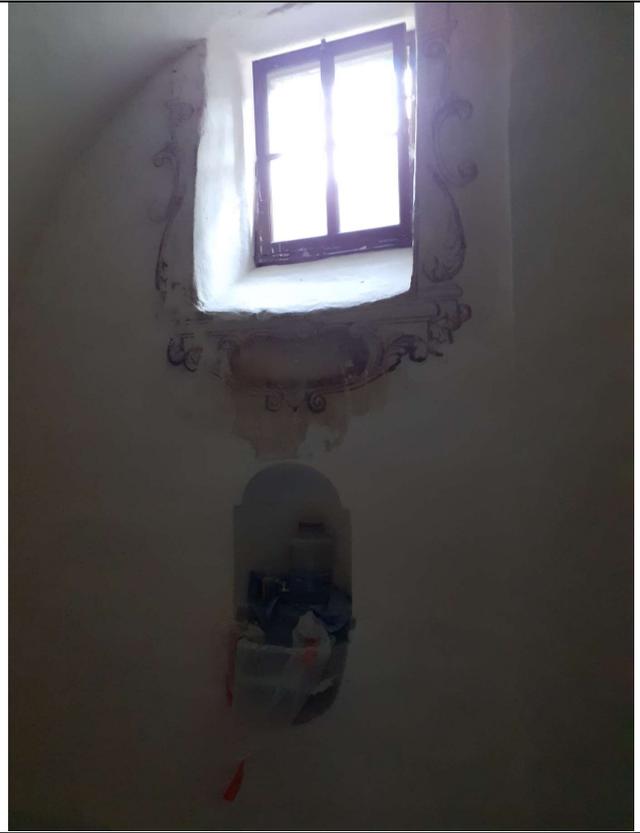
Pendant



Détails



Avant



Pendant



Avant



Pendant



Les restaurateurs de l'atelier Jouve-Malfatto d'Etoile sur-Rhône ont consolidé les fissures et défauts des murs par injection de résine. Ils ont pu alors enduire les murs intérieurs à la chaux.

C'est en piquant les vieux enduits que l'équipe a découvert les peintures murales du 17^{ème} siècle.



Les parties existantes de ces peintures ont pu être conservées et seront montrées au public.



Après avoir refait les moulures en staff et les décors sculptés en bois, Madeleine Malfatto, Dominique Jouve et Louis Capron les ont redorés à l'or fin, ce qui rend l'édifice magnifique.

Dans la sacristie l'équipe a pu mettre à jour d'autres peintures murales.

Dans la nef latérale le grand Christ, qui se trouvait jadis à la porte Saint-Martin de Montélimar et qui avait été déplacé "momentanément" dans cette chapelle, vient d'être restauré grâce au travail de M. Jacques Figuet et de l'équipe de restaurateurs.

Il a été déplacé au-dessus de l'autel de la chapelle Sud, (qui est aussi la sépulture de la famille de La Bruyère, ex propriétaire des lieux) ce qui permet de mieux le voir. Les enduits et l'autel de cette partie sont en cours de restauration.



L'équipe de restaurateurs a découvert sous la nef centrale des fresques représentant des notes de musique





Ils ont aussi découvert de part et d'autre du vitrail central une très belle fresque.



Pour leur accueil lors des visites et les renseignements divers qu'ils nous ont fournis, nous adressons nos remerciements à :

Madeleine Malfatto restauratrice, membre du bureau d'Art 3 (art contemporain), membre de l'académie des sciences des lettres et des arts de la Drôme.

Dominique Jouve restauratrice.

Louis Capron restaurateur.

Michèle Bois archéologue de notre région, qui passe régulièrement voir l'avancée des travaux.

Le coût de l'ensemble du chantier est de 118 000 €.

<https://www.credofunding.fr/fr/chapelle-notre-dame-de-la-rose>